

FEVRIER, 1895.

AVIS.

1. Les personnes qui désirent se procurer quelques uns des pieux articles annoncés par LA VOIX DU PRÉCIEUX SANG sont priées d'adresser leurs lettres comme suit :

MONASTÈRE DU PRÉCIEUX SANG,

St-Hyacinthe, P. Q., [Canada]

Mais s'il s'agit d'affaires concernant *La Voix du Précieux Sang*, il importe, de plus en plus, de l'on adresse comme suit :

LA VOIX DU PRÉCIEUX SANG,

St-Hyacinthe, P. Q. [Canada].

En ne suivant pas cette direction, les abonnés s'exposeraient à des méprises regrettables.

Le numéro de Mars de *La Voix du Précieux Sang* sera mis à la poste le 16 Février prochain, les exercices de notre Retraite Annuelle, qui ouvriront le 18 Février pour ne se clôre que le Mercredi des Cendres, nous obligeant à devancer le temps ordinaire.

NEUVAINÉ

DITE DE LA GRACE

En l'honneur de S. Fr. Xavier

DU 4 AU 12 MARS

JOUR ANNIVERSAIRE DE SA CANONISATION.

Oh ! que c'est un bon et fidèle ami !
Comme il assiste puissamment dans
les difficultés et les perplexités !

Paroles du P. Mastrilli

C'est une promesse miraculeuse de saint François-Xavier, dans une célèbre apparition au Père Marcel Mastrilli, religieux de la Compagnie de Jésus, qui a donné naissance à la Neuvaine dite de la Grâce. Depuis plus de deux siècles, des faveurs sans nombre en garantissent l'efficacité et autorisent la confiance des fidèles.

Sur la fin de l'année 1633, le vice-roi de Naples donna ordre de décorer magnifiquement une église, dans laquelle il voulait célébrer en grande pompe la fête de l'Immaculée-Conception. Le Père Mastrilli était à surveiller les préparatifs, quand un marteau, du poids de deux livres, lui tomba sur la tête de plus de cent pieds de haut, et le coucha dans son sang. On le releva mortellement blessé. Il fallut bientôt songer aux derniers sacrements ; mais le moribond ne put recevoir que l'extrême-onction. On pleurait déjà le Père Mastrilli comme mort, lorsque tout à coup une sérénité soudaine se répand sur ses traits ; il ouvre les yeux et les porte respectueusement sur un des côtés de son lit ; des mots à demi-voix et ac-

compagnés de larmes, des élans vers une personne qui semblait lui parler, le mouvement de la main appliquant sur sa blessure une relique de la vraie Croix, tout fait juger que le malade est l'objet d'une faveur extraordinaire. En effet le Père se redresse, et, levant les yeux et les mains vers le ciel, il s'écrie : " *Mes Pères, je suis guéri, et c'est à saint François-Xavier que je le dois.*" A ces mots les assistants dans l'admiration et la reconnaissance récitent un *Te Deum* d'actions de grâces. . . . Cependant le Père Mastrilli s'était habillé sans peine ; il se prosterna devant l'image de son céleste médecin et y resta longtemps en prières. Après s'être relevé, il raconta lui-même au Père Recteur ce qui venait de lui arriver, ensuite il en écrivit le récit pendant deux heures. Nous en extrayons les détails concernant la Neuvaine.

Saint François-Xavier, pour lequel le Père professait une tendre dévotion, lui était apparu, le visage rayonnant de gloire ; il avait enjoint au malade d'appliquer sur sa blessure une relique de la vraie Croix, et lui avait fait faire le vœu d'aller au Japon pour y cueillir la palme du martyre ; puis il lui donna plusieurs avis salutaires pour sa sanctification, enfin il lui assura " que tous ceux qui, pendant l'espace de neuf jours, du 4 au 12 mars, imploreraient chaque jour son intercession auprès de Dieu, se confesseraient et communieraient pendant la Neuvaine, ressentiraient les effets de son crédit, en obtenant de Dieu tout ce qu'ils demanderaient pour leur salut et pour sa gloire."

Mastrilli partit bientôt après et, passant par Rome et par Madrid, il raconta lui-même au pape Urbain VIII et au roi d'Espagne Philippe IV, ainsi qu'à toute sa cour, ce grand miracle dont le bruit s'était déjà répandu partout. A peine arrivé au Japon, il y fut arrêté et condamné au tourment de la fosse, qu'il endura pendant quatre jours, après lesquels il eut la tête tranchée. (Voir P. Croiset, *Année chrét.*, mars.)

La neuvaine a été dès lors pratiquée en tous lieux avec une efficacité telle qu'on lui a donné le nom de *Neuvaine de la Grâce*.

“ On ne saurait, écrivait un pieux auteur en 1700
“ raconter en détail toutes les grâces qui ont été
“ obtenues durant cette Neuvaine partout où elle
“ été pratiquée.... L'expérience a fait connaître
“ qu'il n'y a nécessité, soit spirituelle soit temporelle
“ dans laquelle l'on ne puisse et l'on ne doit même
“ espérer une prompte assistance lorsqu'on recourt
“ à ce grand saint, surtout en faisant la Neuvaine
“ de la Grâce.”

La prière suivante est celle-là même que récitait P. Mastrilli ; elle peut donc être considérée comme la prière propre à la neuvaine :

PRIÈRE A SAINT FRANÇOIS-XAVIER.

“ Saint très aimable et plein de charité, j'adore respectueusement avec vous la Majesté divine, et parce que je me complais singulièrement dans la pensée des dons particuliers de la grâce qu'elle vous a départis pendant votre vie, et de celle de la gloire après votre mort, je lui rends de très ferventes actions de grâces, et je vous supplie de tout mon cœur de m'obtenir, par votre puissante intercession, la grâce si importante de vivre et de mourir saintement ; je vous supplie de m'obtenir aussi (*désigner la grâce particulière qu'on veut obtenir*) ; et si ce que je demande n'est point selon la gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme, obtenez-moi ce qu'il y a de plus conforme à l'un et à l'autre.”

On conseille d'ajouter :

- 10 L'Oraison de la fête de saint François-Xavier
- 20 Trois *Pater* et trois *Ave* en mémoire de sa grande dévotion qu'il avait pour la T. S. Trinité.
- 30 Dix *Gloria Patri* en reconnaissance des bienfaits dont Dieu le combla durant ses dix années de postulat.

ORAISON.

Seigneur, qui, par la prédication et les miracles du Bienheureux François, avez voulu réunir à votre Eglise les nations des Indes, faites-nous la grâce d'imiter les vertus de celui dont nous révérons les mérites et la gloire. Par N.-S. Jésus-Christ.